

**La mémoire du discours franco-roumain de la Grande Union  
(1918) – une relecture sous le signe du Centenaire: Gavin BOWD,  
*Un géographe français et la Roumanie. Emmanuel de  
MARTONNE (1873 – 1955), 2012, L’Harmattan***

---

**Sanda-Maria ARDELEANU**

[sanda\\_ard@yahoo.com](mailto:sanda_ard@yahoo.com)

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Il y a des livres et des livres, mais parmi eux, il y en a dont la lecture «le crayon à la main» reste obligatoire. Il y a des livres dont la mémoire dure le temps de la lecture, mais il y en a qui reviennent dans la mémoire tout le long de la vie. Il y a des livres qui te font plonger dans un espace (géographique, historique, culturel, fictionnel ou réel), mais il y en a qui te poussent à naviguer à travers des espaces comme une Planète.

Le public roumain francophone et francophile, ou, pour mieux couvrir des traits culturels et identitaires, les Roumains francophilophones doivent absolument découvrir un livre de Gavin BOWD, sinon tous ses livres sur la Roumanie, son peuple et sa culture : *Un géographe français et la Roumanie. Emmanuel de Martonne (1873 – 1955)*, paru en 2012, chez l’Harmattan. C’est le plus récent, d’une série d’ouvrages que le linguiste Gavin Bowd, professeur à l’Université de St. Andrews, en Écosse, consacre à la Roumanie : *Paul Morand et la Roumanie* (2003), *La France et la Roumanie communiste* (2009) en font partie.

Une soirée tranquille d’hiver est marquée cette année par un coup de fil inattendu, même surprenant si on pense au fait qu’il venait d’une personnalité roumaine que j’avais rencontrée chez l’oncle de mon mari, le regretté Académicien Victor Tufescu, considéré comme l’un des plus grands géographes roumains, décédé en 2000. Comme, après la mort de l’Académicien, c’était mon mari qui est resté en communication avec ceux qui avaient connu l’auteur de l’un des manuels de géographie qui ont circulé avant 1989 mais aussi quelques années après 1990, dans les écoles de Roumanie, j’ai exprimé le plaisir de parler, au bout des années et des années, avec Monsieur Șerban Dragomirescu qui, ce soir-là, m’a signalé le livre en question ainsi que quelques opinions là-dessus.

Plusieurs fois, dans la famille de Victor Tufescu, j'avais entendu parler d'Emmanuel de Martonne comme du « grand Savant », beau-fils de Vidal de la Blanche, et le Professeur de notre oncle lors de son séjour en France, en 1939-1940.

«Je suis persuadé qu'il [Victor Tufescu] a tiré le meilleur profit de son séjour ici [à Paris]. Il laisse en tout cas la réputation d'un bon géographe et d'un bon observateur» (p. 138), disait de Martonne, au retour en Roumanie, du géographe roumain, lors du déclenchement de la guerre.

J'ai promis à Monsieur Dragomirescu de m'intéresser au livre et, dans quelques jours je l'avais déjà sur mon bureau. C'est un des rares volumes qui ne m'ont pas laissé le temps de respirer, que j'ai parcouru en prenant des notes et que, finalement, j'ai lu à la loupe de l'histoire et moins à celle de la géographie. C'est un livre que j'ai parcouru pour la première fois comme si c'était la deuxième, la troisième ... fois. Cette lecture était, en fait, comme une relecture à laquelle on ajoutait un travail de recherche effectué avec l'aide de la British Academy et du Carnegie Trust for the Universities of Scotland, auxquels l'auteur exprime sa profonde gratitude mais aussi avec les sources des Archives de l'Académie roumaine de Bucarest, des Archives du Ministère des Affaires Étrangères, à La Courneuve, des Archives du Ministère des Affaires Étrangères à Bucarest, des Archives nationales de l'Histoire contemporaine de Bucarest, de la Bibliothèque Mazarine de Paris, des Bibliothèques Nationales de France et de Roumanie, de l'Institut de Géographie à Paris, entre autres.

Emmanuel de Martonne est l'auteur du fameux *Traité de géographie physique*, paru en 1909, mais son œuvre ne se borne pas au domaine scientifique, vu son implication profonde dans la description des rapports existants entre l'homme et son milieu. Dans cette perspective, il eut une longue et très forte relation avec la Roumanie, pour laquelle il a travaillé, milité, agi directement et dans tous les sens, y compris dans celui du développement de l'école de géographie roumaine et de la réalisation de la Grande Roumanie. Plus de 60 ouvrages sont dédiés à la Roumanie et à son peuple.

«Épris d'un paysage et d'un peuple», il s'est mis au service de la cause de la Grande Roumanie; «en tant que traceur de frontières à la Conférence de Versailles, ensuite comme «missionnaire» de la France, notamment dans la Transylvanie «libérée» et défenseur des nouvelles frontières», le grand géographe français montre „combien la géographie peut être instrumentalisée dans les projets politiques, les rivalités sur les territoires et les débats identitaires”, dit Gavin Bowd dans une *Introduction* qui situe la personnalité de De Martonne aux frontières de la géographie.

Les études des Carpates méridionales ont débuté en août 1898, quand Emmanuel de Martonne, conseillé par le critique littéraire Pompiliu Eliade, se penche sur le relief montagneux de l'Ouest de la Transylvanie. Gavin Bowd entremêle les activités scientifiques du grand géographe aux événements historiques très dynamiques dans l'espace roumain et à l'évolution de la recherche géographique dans cette région de l'Europe.

«C'est toujours aux abords de la montagne que les Roumains ont été les plus nombreux [...] C'est dans ces montagnes que s'est conservée la race roumaine, certainement mêlée de sang slave, mais gardant comme palladium de sa nationalité ce patois latin hérité des colons romains [...] Tout le passé des Roumains les rattache aux Carpates», dit De Martonne, dans son article «Les conditions d'une intervention roumaine», paru dans la *Revue de Paris*, le 15 mai 1915.

Les pages du livre se succèdent dans une linéarité textuelle diachronique, avec des détails, à base de documents, pour démontrer l'implication du géographe dans la lutte pour la Grande Roumanie et de là, le rôle que la France elle-même a joué dans l'histoire des

Principautés, ensuite de la Roumanie et de la Transylvanie, pour continuer avec la Grande Roumanie. Sans exaltation, avec le détachement du scientifique, Gavin Bowd transmet quand même des interprétations des faits historiques sans s'effacer du premier plan.

«L'élite politique roumaine, par ses liens dynastiques et diplomatiques, se penche vers la Triple Alliance: Autriche – Hongrie, Allemagne, Italie».

«L'élite politique roumaine formée à Paris, les libéraux Ion I.C. Brătianu et Take Ionescu, soutiennent le camp de la Triple Entente, au nom de l'idéal de la Grande Roumanie».

«Le mythe transylvain est très francophile chez les élites».

«De Martonne s'exprime publiquement sur le rôle de la Roumanie dans le conflit européen».

«De Martonne puise dans ces connaissances scientifiques pour inciter les Roumains à entrer dans le conflit».

«Les Carpates seraient le coeur plutôt que la limite de l'aire du peuple roumain.»

À côté de De Martonne, toute une série de personnalités françaises et roumaines est évoquée en tant que combattants pour la Grande Roumanie : Simion Mehedinți, Nicolae Iorga, André Tardieu, Robert Ficheux en font partie.

A partir de 1917, on crée le Comité d'études du Quai d'Orsay. De Martonne se consacre à l'étude des frontières. Il fait les rapports sur la Roumanie et les pays voisins en vue d'une réflexion sur les nouvelles frontières après une paix de victoire.

Le 27 mars 1918, l'Assemblée de Chișinău vote l'union de la Bessarabie avec la Roumanie, le 28 novembre 1918 c'est la Bukovine et le 1er décembre, la Transylvanie.

Les amis français de la Roumanie ont abouti à faire reconnaître la Grande Roumanie à Versailles. Les Traités de Neuilly et de Trianon consacrent les frontières de la nouvelle Roumanie. Dans *l'Essai de carte ethnographique des Pays Roumains* (1921), De Martonne soutient que «ses nouvelles frontières correspondent à l'étendue du peuplement roumain et que ce nouveau territoire tendra vers l'uniformité ethnique».

Le livre de Gavin Bowd peut être lu comme un texte de géographie, d'histoire de l'Europe, d'histoire de la Roumanie, de culture et civilisation européenne dont la latinité des deux espaces, français et roumain, inonde les 217 pages, mais aussi comme un conte des grands-parents qui tiennent à transmettre à leurs petits-enfants leur passé et leurs racines. La francophonie, la francophilie, la roumanophilie et la francophilophonie (terme qui illustre le rôle de la langue française et des Français dans l'émancipation des élites culturelles roumaines) y sont admirablement représentées.

Merci, cher Monsieur Șerban Dragomirescu, pour ce coup de fil qui a enrichi et embelli une fin d'hiver, en attendant le Printemps !

Gavin BOWD, 2012, *Un géographe français et la Roumanie. Emmanuel de MARTONNE (1873 – 1955)*, L'Harmattan